

Le centre socio-culturel du Chemin vert & L'Atelier Volem

Présentent

Pour un projet social

Du quartier du Chemin Vert à Caen

REGARD SUR LE QUARTIER

UN DISGNOSTIC PARTAGÉ



Contacts

Centre Socio-Culturel du Chemin Vert
Nordine MOUSSOUNI, directeur
17 Rue Pierre Corneille
14000 CAEN

L'Atelier Volem
Muriel Simon
283 Rue de Champeaux
50380 Saint-Pair-Sur-Mer
Atelier.volem@orange.fr

Centre **Socioculturel**
Chemin-Vert • Caen 

L'ATELIER VOLEM
Association loi 1901

Sommaire

Préambule

- La méthode
- Le quartier du Chemin Vert

Des atouts

Un quartier qui prend racine, qui fait souche
Des facilités de déplacement
Un cadre de vie verdoyant
Un quartier à géométrie variable
Une qualité de vie sociale
Le partenariat est vivant sur le quartier.
Un investissement de la municipalité Caennaise sur le quartier

Des constats et des questions

Une dégradation inquiétante de l'ambiance sur le quartier
Un décrochage scolaire qui est de plus en plus important
Un quartier qui n'est plus reconnu Zone d'Education Prioritaire (ZEP)
Une image du quartier négative
Les jeunes enfants
De nombreuses personnes en situation de grande pauvreté
Des gens qui vont mal
Des services que l'on ne connaît pas
Des relations délicates avec les pouvoirs publics : les habitant(e)s sont-ils/elles entendu(e)s ?

- Comment améliorer la vie des habitant(e)s sur le quartier ? – Des propositions

Découvrir nos richesses
Mieux prendre en compte les catégories sociales dont l'inscription sociale est fragile
Favoriser la circulation de l'information et l'accessibilité aux activités existantes
Réfléchir à l'échelon du quartier à la question « Quoi faire pour et avec les jeunes ? », mieux connaître les questions spécifiques liés à la jeunesse.
Mieux prendre en considération les femmes
Multiplier toutes les occasions de se rencontrer, de faire connaissance
Soutenir la vie associative locale
Réfléchir aux situations de décrochages scolaires
Réfléchir à l'avenir des services sur le quartier
Développer une approche écologique globale
Développer des lieux, des temps où les diverses composantes de la population locale puissent dialoguer sur des questions concernant la vie du quartier
Augmenter nos compétences à travailler ensemble, à faire collectif
Faciliter les relations avec les pouvoirs publics

- Des propositions d'axes d'intervention pour le projet social du centre socio-culturel du Chemin Vert

Annexes

PRÉAMBULE

A compter du 1^{er} Janvier 2024, la MJC Chemin Vert/Le Sillon prend le relais de la Caisse d'Allocations Familiales pour la gestion du Centre Social du quartier Chemin Vert. Ce nouveau projet se situe dans le contexte des transferts de gestion des centres sociaux de la CAF 14 à la ville de Caen. Dans ce cadre, la MJC Chemin Vert/Le Sillon a obtenu un agrément centre social d'une année (2024). Les administrateurs et l'équipe de l'association souhaitent au cours de cette année élaborer le projet de centre social leur permettant d'obtenir un agrément pour les 4 années suivantes.

Prendre en compte la parole des habitant(e)s

Ils et elles ont sollicité L'Atelier Volem pour qu'elle puisse mettre en œuvre une formation/action au premier semestre 2024 à partir d'une partie du territoire d'intervention du Centre Social, délimité à 3000 habitant(e)s. L'objectif est d'impliquer les habitant(e)s du quartier dans l'élaboration d'un diagnostic de ce territoire, en leur proposant une démarche d'enquête vers d'autres habitant(e)s du quartier.

Cette formation/action peut permettre au Centre Social du Chemin Vert d'étendre cette démarche d'année en année sur l'ensemble du territoire concerné par le projet social.

Prendre en compte la parole des acteur(trice)s locaux

Un diagnostic partagé avec les partenaires du centre social porté par la MJC Chemin Vert/Le Sillon sur la totalité de la zone d'intervention est néanmoins nécessaire pour fonder ce nouveau projet social. C'est à partir de ces deux étapes :

- un premier diagnostic élaboré à partir de la parole des habitants,
 - ensuite partagé et enrichi par et avec les partenaires,
- que pourra être fonder le nouveau projet social.

L'Atelier Volem est ainsi interpellé pour faire une proposition d'accompagnement de diagnostic partagé.

LA MÉTHODE

Trois ateliers de trois heures ont été organisés les 9, 23 et 25 Avril 2024 réunissant au total 23 personnes par groupes de 7 à 8. Chacune d'entre-elles représentaient différentes structures et associations intervenant sur le quartier du Chemin Vert à Caen¹. Ces ateliers ont été l'occasion d'échanger à partir des questions suivantes :

- Pour vous, quels sont les atouts du quartier sur la façon dont vivent les habitant(e)s ?
- Quels sont les points de vigilances ? Les points de fragilités ? Les questions qui se posent ?
- Avez-vous des propositions à faire ?

Ces ateliers ont été animés par Muriel Simon, de l'Atelier Volem et un document de synthèse a été rédigé pour chacun d'entre eux.

¹ Cf. liste des participant(e)s en annexe

Autres sources d'information

- Les retours d'enquête brut de la démarche « Paroles d'Habitant(e)s » réalisé par un groupe de volontaires qui a mené une enquête auprès dans le cadre d'une formation/action avec l'intervenant de l'Atelier Volem
- Des statistiques sur le quartier du Chemin Vert élaborés par l'Agence d'Urbanisme de Caen Normandie Métropole (AUCAME)

Une séance de validation regroupant des représentants de chaque atelier a eu lieu le 28 mai 2024. Celle-ci a permis d'examiner et d'amender le document de travail construit à partir des synthèses des trois ateliers. En s'appuyant également sur le rapport d'enquête « Paroles d'Habitant(e)s », un travail de prospective « Le chemin Vert demain » a été animé par Jean-Marc Fournier, enseignant-chercheur en Géographie sociale et Ugo Legentil ingénieur d'étude, tous deux du laboratoire Espace et société (ESO) de l'université de Caen. Jean-marc Fournier est par ailleurs directeur de *l'Atlas social de Caen*². Ces travaux ont donné lieu à la réalisation de deux cartes par les participant(e)s et ont permis de dégager des propositions axes d'intervention pour le prochain projet de centre social du centre socio-culturel du Chemin Vert.

Ce diagnostic partagé et les propositions d'axes d'intervention pour le projet social du centre socio-culturel du Chemin Vert sont donc les produits de ce processus de concertation. Ils seront présentés à l'équipe de la MJC Chemin Vert/Le Sillon.

Le conseil d'administration MJC Chemin Vert/Le Sillon décidera des axes des axes du projet social 2025/2028 parmi les propositions retenues en séance de validation.

² *Atlas Social de Caen*, sous la direction de Jean-Marc Fournier, Presse Universitaire de Rennes, 2022 et *Atlas Social de Caen* [En ligne] <https://atlas-social-de-caen.fr/>

LE QUARTIER DU CHEMIN VERT

DES ATOUTS

Un quartier qui prend racine, qui fait souche

Aujourd'hui, plusieurs générations de familles habitent sur le quartier. D'autres reviennent lorsque des épisodes de la vie les mettent à l'épreuve, où encore pour fonder une famille. Au fil du temps, un sentiment d'appartenance s'est créé et le quartier se fabrique ainsi sa propre histoire, sa propre identité. Des personnes deviennent des figures locales (Bruno Ragot³, Françoise et Jean-Claude Launay⁴) et laissent leur empreinte, comme Michel Pontaven, conseiller départemental et longtemps président de la MJC et dont l'école Authie-Nord porte aujourd'hui le nom.

Des facilités de déplacement

Situé à proximité du périphérique Nord, traversé par deux grandes artères qui mènent au centre-ville de Caen, et bien desservi par le bus, le quartier est ouvert sur ce qui l'entoure. Les mobilités seront encore plus facilitées avec l'arrivée du Tramway. Celui-ci sera aussi l'occasion pour de nouvelles population Caennaise de découvrir le quartier en le traversant, et pourquoi pas en s'y arrêtant.

Un cadre de vie verdoyant

Le projet des urbanistes qui ont conçu le quartier dans les années 1950 intégrait les espaces verts : un arbre/un habitant. Ainsi, le Chemin Vert est aujourd'hui un quartier aéré avec des îlots de verdure. La Colline aux oiseaux de l'autre côté du périphérique participe de cet environnement. La position du quartier sur une hauteur crée un sentiment d'espace et donne des points de vue agréables. Les aménagements sont bienvenus, ainsi, le city stade est très investi par les jeunes. La grande promenade piétonnière est très prisée. Les tables de pic-nic et les aires de jeu pour les enfants sont investies par les familles.

Un quartier à géométrie variable

Selon qui on est : enfant, adulte, place dans la société, les frontières du quartier ne sont pas les mêmes. Pour certains, ce sont avant tout les immeubles situés autour du cœur de quartier, avec son emblématique tour Molière et le centre commercial attenant. Pour d'autre, le quartier intègre le parc de Colline aux oiseaux de l'autre côté du périphérique et va jusque la rue de Bayeux.

Une qualité de vie sociale

Si l'on se fie aux 5 IRIS⁵ suivants de l'INSEE – Chardonneret, Champagne, Chemin Vert, Méridien et Authie Sud - le quartier comptabilise alors 9 484 habitants⁶. Les premiers immeubles ayant été construits dans les années soixante, tous les ménages viennent d'ailleurs. Selon les besoins en main d'œuvre des industries Caennaises et les crises politiques internationales, se croisent sur le quartier des populations aux origines géographiques diverses. Il y a des relations sociales de qualité, basées sur la famille, l'entraide ou le plaisir de faire ensemble. Les nombreuses associations et collectifs du quartier participent de par leur activité et fonctionnement à ce brassage de population. Il n'y a pas

³ Syndicaliste et fondateur de la confédération Syndicale des Familles au Chemin Vert (CSF), représentant d'habitant(e)s à Caen La Mer-Habitat.

⁴ Françoise et Jean-Claude Launay se sont (entre autre) beaucoup investis pour l'ouverture et contre la fermeture du collège Jacquart.

⁵ Découpage infra communal de l'INSEE

⁶ INSEE 2020

trop de violence, et un respect des institutions. La possibilité d'apprendre la langue est vraiment facilitant pour les personnes qui ne maîtrisent pas la langue Française.

Il y a un véritablement engagement des personnels des institutions et des associations. Ils et elles génèrent de la confiance. Cela est lié à la façon dont les gens sont accueillis et encadrés. Les personnels sont des personnes ressources qui fournissent des moyens d'existence. Il s'agit en quelque sorte d'une sécurité affective sociale. D'où l'inquiétude liée au transfert de gestion : est-ce que le centre socio va continuer à être un lieu ressource ?

Le partenariat est vivant sur le quartier.

MJC, Halte-garderie de qualité, Centre Socio-Culturel, Maison de quartier, clubs sportifs, jardin partagé, épicerie solidaire, ressourcerie, association d'insertion, relais scolaire, associations d'entraide, associations culturelles... Il existe un maillage associatif et de service très serré qui est force de proposition et riche d'expérience.

Les relations entre les partenaires sont faciles. Il y a un bon degré d'interconnaissance. Cela s'explique entre autres par une bonne stabilité des professionnel(le)s en poste. Cette continuité des acteurs et actrices favorisent une transmission de cette culture du « travail ensemble » ainsi que des méthodes de travail. Le quartier bénéficie d'une tradition militante, c'est un héritage qui crée également une obligation : celle de maintenir ces formes de travail. L'histoire du quartier s'est aussi construite à partir de figures locales qui ont joué un rôle essentiel dans cette volonté de faire collectif.

Le réseau professionnel structuré permet une liberté de parole (c'est facile de se dire les choses) et le cas échéant d'être un contre-pouvoir par rapport à l'équipe municipale de Caen. Les organisations développent des relations entre les professionnels et les habitant(e)s : rendez-vous citoyen, conseil citoyen, les amis du centre socio. Les habitant(e)s sont reconnu comme compétents.

Un investissement de la municipalité Caennaise sur le quartier

La municipalité investit sur le quartier. La nouvelle ligne de tramway passera par le Chemin Vert. Une salle de spectacle "Le Sillon" est sortie de terre en 2015 le centre socio-culturel géré jusqu'au 31 décembre 2023 par la Caisse d'Allocations Familiales du Calvados a été repris par la ville au 1^{er} Janvier 2024. La gestion en a été confiée à la MJC Chemin Vert/Le Sillon. Une Maison des associations "Le cadran" (comprenant un studio et salle de répétition pour les musiciens) sera inaugurée en septembre prochain. Le quartier est également doté d'une bibliothèque et d'une piscine.



DES CONSTATS ET DES QUESTIONS

Une dégradation inquiétante de l'ambiance sur le quartier

On assiste à une recrudescence des violences physiques et morales. Une des raisons est notamment le trafic de drogue. Il y en a toujours eu sur le quartier : Pinson, 101, Bourgogne et aujourd'hui au centre commercial. La présence des revendeur(euse)s génère de l'agressivité à la Halle Molière. Ce n'est pas forcément bon pour les commerces présents. La proximité du périphérique facilite les allers et venues. C'est un trafic très organisé, avec une structuration hiérarchisée. Les produits vendus ne sont pas les mêmes qu'il y a quelques années, par exemple, le trafic de cocaïne a explosé. Comment y faire face ?

L'éloignement des services et des institutions joue également un rôle dans la dégradation des relations sociales. Alors qu'on assiste à une demande de développement de projet se situant dans une volonté d'«aller vers », la baisse des financements dans le cadre de la politique de la ville a engendré l'arrêt de l'animation de rue à destination des jeunes. De nombreux services disparaissent petit à petit du quartier :

- l'animation de rue,
- la police de proximité, les îlotiers
- les gardiens d'immeubles qui ne sont plus logés sur site,
- les réunions de location concertatives dans les quartiers (l'agence n'est plus sur le quartier)
- La poste et la caisse d'épargne risquent d'être également délocalisées.

C'est un quartier délaissé par les pouvoirs publics.

Un décrochage scolaire qui est de plus en plus important

Il y a beaucoup d'absentéisme à l'école primaire pour maladie. Aujourd'hui, il n'y a plus d'obligation à avoir un avis médical, celui des parents est suffisant. C'est un gros problème pour la natation. L'école manque de levier pour agir sur ces questions.

Le nombre de collégien(ne) en décrochage scolaire est de plus en plus important(e). La fréquentation du collège est en dent de scie.

Il existe peu de chose pour sur lequel les jeunes peuvent s'appuyer suite au collège pour aller jusqu'au bac.

Le turn-over des personnels de l'éducation nationale à l'école primaire d'Authie-Nord génère un taux d'échec scolaire important car il y a alors un manque en terme de continuité éducative. C'est difficile dans ces conditions d'inscrire un travail avec les enfants et les familles dans la durée.

Un quartier qui n'est plus reconnu Zone d'Education Prioritaire (ZEP)

Depuis la fermeture du collège Jacquart il y a 10 ans (date à confirmer), le quartier ne bénéficie plus d'un classement ZEP par l'éducation nationale. S'il remplit toujours les conditions pour y accéder (la population est toujours la même), son rattachement au Collège Dunois, plus proche du centre-ville, lui a fait perdre cette possibilité. Cela se traduit par une baisse des moyens humains et financiers permettant de favoriser les parcours de réussite scolaire. L'Indice de Positionnement Social (IPS) de l'école primaire Authie-Sud est de 74 alors que la moyenne nationale est de 102.

Une image du quartier négative

Pour les jeunes, l'impact de l'image négative du quartier est un véritable frein. Lors de leur accueil au collège Dunois et au lycée Charles de Gaulle, ils/elles sont stigmatisés.

Les jeunes enfants

Assistantes maternelles : un réseau en cours de redynamisation

En 2009, il y avait 45 assistantes maternelles, aujourd'hui, il y en a entre 18 et 22. La Protection Maternelle Infantile (PMI) était au centre socio-culturel, elle est depuis 2011 située rue d'Authie. Les départs à la retraite, ont engendré une baisse du nombre d'assistantes maternelles. Le COVID a généré du chômage et les assistantes maternelles sont parties vers d'autres métiers. Un des soucis du quartier est la saleté des cages d'escaliers : cela ne donne pas confiance aux parents qui souhaitent faire garder leurs enfants. Il n'y a pas toujours les aménagements pour les poussettes, de rampes d'accès (PMR), les assistantes maternelles ne peuvent pas facilement se déplacer avec 3 enfants, elles ont donc souvent des agréments pour 2 enfants, ce qui procure peu de revenu.

De nombreuses personnes en situation de grande pauvreté

A l'école, on s'aperçoit que des enfants ont faim. Un petit déjeuner scolaire est proposé. Les conditions de vie dans les logements ne permettent pas toujours aux enfants de réunir des conditions de vie correctes (sommeil, hygiène...).

Des gens qui vont mal

Sur le quartier vivent des gens qui vont mal, qui souffrent d'isolement (Des Erythréens par exemple), de burn out, de dépression, qui ont des fragilités psychologiques. Parmi les personnes qui rencontrent des problèmes psychologiques, beaucoup sont sous tutelle. De quel accompagnement bénéficient-elles ?

Des services que l'on ne connaît pas

Aux permanences du Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles (CIDFF) : il y a beaucoup de saisies du juge parce que le père est inexistant (exercice de l'autorité, pension alimentaire...) et pour des violences intra-familiales. Est-ce que les familles du Chemin Vert se saisissent suffisamment de ces permanences ? Le CIDFF est-il suffisamment connu sur le quartier ? Il est nécessaire de rendre plus visible les structures qui sont le réceptacle de situations difficiles.

Des relations délicates avec les pouvoirs publics : les habitant(e)s sont-ils/elles entendu(e)s ?

En 2013, le collège situé au cœur du quartier a été fermé par le département. Outre des questions économiques, l'argumentaire a également porté sur questions d'amiante et des choix de mixité sociale. Cette fermeture a été un traumatisme pour les habitant(e)s. Les locaux ont ensuite été rétrocédés à la ville. Depuis, ils sont mis à disposition d'association, telle que la Centrifugeuse. Ce choix n'est pas toujours compréhensible : pourquoi ces locaux sont-ils toujours là 10 ans après ? Si les locaux n'étaient pas sains pour les collégien(ne)s, pourquoi le seraient-ils pour les adhérent(e)s d'association ? Cette fermeture a généré de la méfiance vis à vis des pouvoirs publics. Aujourd'hui, on a appris qu'ils seraient démolis. Que va devenir cet espace ? Les nouveaux projets génèrent de l'inquiétude. Comment la parole des habitant(e)s est-elle prise en compte ? Le conseil de quartier et le conseil citoyen sont-ils de véritables lieux d'écoute démocratique par les pouvoirs publics ?

COMMENT AMÉLIORER LA VIE DES HABITANT(E)S SUR LE QUARTIER ?

DES PROPOSITIONS

Découvrir nos richesses

- Faire un recensement de tout ce qui existe sur le quartier (services, permanences, associations, activités, etc.)

Mieux prendre en compte les catégories sociales dont l'inscription sociale est fragile

- Comment retrouver une dynamique d'« aller vers » ? Vers les personnes les plus isolées ? Les plus pauvres ? Les plus en difficulté ? Les personnes allophones ? Les jeunes ? Les personnes âgées ?
- Comment se confronter à la misère sociale ? A la violence du contact avec la misère sociale ?
- Comment faire face à la vulnérabilité alimentaire ?

Favoriser la circulation de l'information et l'accessibilité aux activités existantes

- Comment améliorer la circulation de l'information aussi bien vers les habitant(e)s qu'entre les associations et les structures ?
- Pourquoi ne pas créer un réseau bénévole d'habitant(e)s ?
- Mieux connaître, mieux informer sur ce qui existe dans le quartier, que ce soit pour les habitant(e)s comme pour les professionnel(le)s
- Comment mieux accéder à de nombreuses initiatives qui existent déjà ?
- Mettre en place un forum des associations à l'échelle du quartier
- Accueillir les nouveaux habitants : comment faire connaître les services, les dispositifs existant... ? Il y a ceux qui arrivent, mais aussi ceux qui sont là depuis longtemps, les pros...

Réfléchir à l'échelon du quartier à la question « Quoi faire pour et avec les jeunes ? », mieux connaître les questions spécifiques liés à la jeunesse.

- Ouvrir un local jeune à l'ancienne boucherie du centre commercial, avec une présence de professionnel(le)s
- Développer des activités sportives qui « aspireraient » les jeunes, par exemple développer des activités sportives dédiées plus spécifiquement aux femmes, mieux faire connaître les activités existantes
- Est-ce qu'un couvre-feu pourrait-être une bonne idée ?
- Comment développer des choses autour de la musique ? De la danse Hip-Hop ? De la cuisine ? Pour les jeunes ?
- Multiplier les propositions informelles à destination des jeunes en recherche d'autonomie
- Trouver comment être plus flexible pour des inscriptions sportives en cours d'année (cf. licence annuelle qui ne facilite pas cela)

Mieux prendre en considération les femmes

- Créer une boutique éphémère pour des activités qui soient plutôt des commerces de femmes
- Comment développer des activités sportives accessibles pour les femmes ? Les jeunes femmes ? Quels modes de garde pourraient-être mis en place pour les moins de 3 ans ? Quelle accessibilité financière ?
- Mettre en place une journée femmes une fois par trimestre comme au Calvaire Saint-Pierre

Multiplier toutes les occasions de se rencontrer, de faire connaissance

- Créer un lieu convivial pour les familles et les femmes
- Multiplier les activités solidaires
- Créer une application « Échange de savoir »
- Développer des points de vie autonome dans les espaces publics extérieurs – Comment mieux faire vivre les espaces extérieurs ?
- Trouver comment être plus flexible pour des inscriptions sportives en cours d'année (cf. licence annuelle qui ne facilite pas cela)
- Accueillir les nouveaux habitants : comment faire connaître les services, les dispositifs existant... ? Il y a ceux qui arrivent, mais aussi ceux qui sont là depuis longtemps, les pros...

Soutenir la vie associative locale

- Comment accompagner/soutenir la vie associative locale ?

Réfléchir aux situations de décrochage scolaire

- Pourquoi des parents ne réussissent pas à s'investir suffisamment dans le parcours scolaire de leurs enfants ? A les envoyer à l'école ? Peut-être faut-il prendre le temps de la réflexion sur ce sujet ?
- Quelle est la place de l'éducation nationale dans le quartier ? N'assiste-t-on pas à un « décrochage » de l'éducation nationale ?

Réfléchir à l'avenir des services sur le quartier

- Maintenir les services sur le quartier/les protéger
- Réfléchir à l'avenir du centre commercial
- Réfléchir à une réinstallation d'une police de proximité (cf. ilôtiers)
- Réfléchir sur des lieux inter partenariaux

Développer une approche écologique globale

- Faire un étang à la place du collège Jacquart pour aller à la pêche – Faire un espace vert
- Comment faire en sorte qu'il y ait moins de rats, de cafards, de punaises qui sont sources de nuisances pour les habitant(e)s à l'échelle du quartier ?
- Comment développer une approche écologique globale ?
- Développer l'éducation à l'environnement vers les enfants,
- Recenser les animaux et les plantes qui existent sur le quartier

Développer des lieux, des temps où les diverses composantes de la population locale puissent dialoguer sur des questions concernant la vie du quartier

- Organiser des voyages découvertes inter-partenariales dans d'autres quartiers, dans d'autres villes (cf. modèle de fonctionnement en réseau des clubs omnisports)

Augmenter nos compétences à travailler ensemble, à faire collectif

- Comment faire en sorte que l'on sache mieux faire des réunions sur le quartier ?
- Comment aller vers une véritable démocratie de proximité ?
- Pourquoi ne pas organiser des formations permettant de véritables implications des habitant(e)s, ouvertes à tous et à toutes ?

Faciliter les relations avec les pouvoirs publics

- Comment mieux se faire entendre des élus ?
- Comment intégrer les paroles d'habitant(e)s dans les politiques locales ?
- Par exemple, le résultat de l'enquête pourrait-être dans un seul livret, un côté pour les habitant(e)s et un côté par les décideurs ?
- Aller rencontrer les élus – Organiser une rencontre avec les élus sur les mêmes questions que celles de l'enquête « Paroles d'habitant(e)s » avant la restitution du 1^{er} Juillet (Cf. Dominique Duval, Sophie Simmonet). Quelle vision ont-ils du quartier ?
- Faire tourner le documentaire « Paroles d'habitant(e)s » réalisé par Redha Djafer, de Greenway



DES AXES D'INTERVENTION POUR LE PROJET DU CENTRE SOCIO-CULTUREL PROPOSITIONS

Ces propositions pourraient s'articuler avec une des questions posées par le groupe de travail du 28 mai 2024 :

Que mettre en place pour que les problèmes identifiés soient réglés ?

Quel peut-être la place du centre socio ?

Que faire pour que des solutions soient apportées :

- **En urgence,**
- **A moyen terme,**
- **A long terme (incluant une dimension d'influence sur le politique) ?**

Maintenir une « sécurité sociale affective »

- Le centre socio-culturel est un véritable lieu ressource pour les habitant(e)s et familles du quartier. Il permet de répondre aux et de construire des réponses adaptées à des besoins multiples (questions administratives, accompagnement social, formation, emploi, moyen de déplacement, santé, logement...) que rencontrent des catégories de personnes dont l'inscription sociale est fragile. Ici, on peut toujours trouver une réponse aux problèmes que l'on rencontre, que ce soit tout de suite où en orientant la personne vers le service adapté, notamment par le biais des nombreuses permanences.
- Il est aussi un lieu de rencontre à travers les activités gratuites proposées. Des relations sociales peuvent se tisser permettant à des personnes de sortir de situation d'isolement, d'échanger avec d'autres, de sortir de son quotidien. A travers ces temps, des problématiques peuvent être repérées par l'équipe, des idées de projets, des initiatives d'habitant(e)s peuvent émerger. Le centre-socio culturel a alors pour vocation de chercher à multiplier les occasions de rencontre sur le quartier et pour se faire à s'appuyer sur des réseaux de bénévoles et de partenaires. Il n'est pas en effet pas question que tout soit piloté par le centre socio-culturel.

C'est dans le cadre d'un travail de relations tout en finesse que cet axe d'intervention s'inscrit.

Accompagner des initiatives d'habitant(e)s visant à améliorer la façon dont on vit sur le quartier et augmenter leur pouvoir d'agir

Le centre socio-culturel est déjà un foyer d'initiative, en témoigne les projets qui au fil du temps se sont inscrits dans la vie du quartier : Vert de terre (jardin partagé), Epi Vert (épicerie solidaire), L'écho du Chemin vert (journal local), collectif femmes, collectif vélo, etc.

Les deux enquêtes « Paroles d'habitant(e)s ainsi que « Regards sur le quartier » ont montré que des habitant(e)s et des partenaires avaient de nombreuses idées et étaient prêts à s'investir sur des questions qui concernent la vie du Chemin Vert. De même, le centre socio-culturel a montré à travers ces deux démarches ses capacités à mobiliser des personnes autour du projet du centre.

Cet axe d'intervention pourrait se traduire par :

- Inscrire la prise en compte du point de vue des usagers ou des bénéficiaires éventuels (de la première étape où sont constatés les besoins jusqu'à l'évaluation des actions réalisées) comme une condition nécessaire à toute action ou activité
- Accompagner des projets d'organisation de moments de convivialité
- Développer des lieux, des temps où les diverses composantes de la population locale puissent dialoguer sur des questions concernant la vie du quartier (la jeunesse, la vieillesse, les femmes, le trafic de drogue en France, la légalisation du cannabis, le décrochage scolaire, etc.)
- Accompagner des groupes de travail autour de thèmes tel que « *Faire en sorte que les habitant(e)s échangent leur savoir* » ; « *Information et communication* », « *Comment considérer les jeunes comme de véritables habitant(e)s du quartier ?* » ; « *La considération des femmes sur le quartier* »
- Favoriser l'acquisition de compétences des habitant(e)s à devenir autonome pour mener à bien leurs projets. Cela peut par exemple se traduire par la mise en place de formation ouverte à tous et toutes sur des thèmes comme participer à une réunion et réussir à donner son avis, animer une réunion, la communication bienveillante, les relations interpersonnelles.
- Favoriser la mise en place d'activité au sein du centre par des bénévoles
- Reconduire la démarche « Paroles d'habitant(e)s » sur une autre partie du territoire

Renforcer les compétences de l'équipe permanente à la coordination de projet

« Coordonner les projets des autres », tel pourrait-être formulé cet axe d'intervention de l'équipe permanente. Accompagner des projets d'habitant(e)s nécessite de sérieuses compétences techniques afin de mettre les participant(e)s dans des situations de réussite. Ces dynamiques s'inscrivent dans des démarches de projet qu'il convient de maîtriser.

Ces compétences pourraient être développées par :

- Un accompagnement technique porté par le responsable du centre,
- Un suivi rigoureux et des temps de travail en équipe pour faire le point sur le suivi des groupes projets
- La mise en place de temps d'analyse de pratique professionnelle avec un(e) intervenant(e) extérieur(e) dans l'objectif d'accompagner au mieux les projets des personnes
- Des propositions de formations courtes (dynamique de groupe, animation de réunion, relation interpersonnelle, communication bienveillante, etc.)
- Des propositions de formation longue telle que le DEJEPS.

Organiser la mise en œuvre de ces actions au sein du centre socio-culturel sous forme de cycle

Sur une période donnée (chaque année scolaire par exemple) :

- Définir un ou deux nouveaux projets à accompagner. Un groupe projet peut avoir une durée de vie définie (18 mois à 2 ans par exemple, si l'objectif est d'effectuer des propositions)
- Définir un thème d'échange qui peut trouver sa concrétisation au café-citoyen ou dans d'autres lieux et qui soit porté par un groupe d'habitant(e)s (la jeunesse, la vieillesse, les femmes, le trafic de drogue en France, la légalisation du cannabis, etc.). Ces échanges sont plutôt à privilégier sous des formes de petits groupes.
- Mettre en place une formation à destination des habitants (participer à une réunion et réussir à donner son avis, animer une réunion, la communication bienveillante, les relations interpersonnelles)
- Faire en sorte que chaque membre de l'équipe participe à une formation courte

Mettre en place des lieux de pilotage et d'arbitrage

Afin de pouvoir prendre du recul sur les choix effectués au sein du centre-socio culturel et d'arbitrer les décisions à prendre sur les thématiques à traiter, il est nécessaire d'imaginer / de créer un lieu d'échange et de confrontation d'idée où seraient présents : habitant(e)s, partenaire, équipe permanente, membre du conseil d'administration de la MJC Chemin Vert/Le Sillon. Il pourrait s'agir d'un « conseil de maison », d'un « conseil du centre socio », « conseil de pilotage »... En tous les cas d'un groupe dont la mission est d'assurer la fonction d'arbitrage et pilotage. Cela ne signifie pas forcément que toutes les actions soient mises en œuvre directement par le centre socio-culturel, la mise en œuvre pourrait être confiée à des collectifs ou associations partenaires. Les questions relatives à la gestion de l'équipe salariés et sur le montage financier de la structure seraient traitées ailleurs.

Le projet de centre social 2025-2028 intégrerait alors cet axe comme axe de travail à traiter, des modalités de fonctionnement pérennes pourraient être trouvées pour 2027 ou 2028.



ANNEXES 1 - Liste des participant(e)s aux trois ateliers « Regards sur le quartier »

Mardi 9 Avril 2024

Jérôme DEMOULIN – Directeur de la MJC Chemin Vert/Le Sillon (depuis 16 ans⁷)

Séverine SEIGLE – Les Amis du Centre-Socio. Association créée suite à l'annonce du transfert de gestion de la CAF à la ville de Caen, transfert de gestion qui a généré des inquiétudes ; Chemin Vert Ailleurs (loisirs, animation de quartier, foire au grenier...) ; Conseil Citoyen

Maria MINAYLOVA – Centre socio-culturel du Chemin Vert, prof de Français Langue étrangère (public : Afgans, Mongols, Ukrainiens, Syriens, Nigerian, etc.)

David GODIER – Association Le relais scolaire – Association Caennaise qui propose des accompagnements individuels et collectifs de parcours scolaire (CLAS, lutte contre le décrochage scolaire, etc.)

Romain BACQUET – Directeur de l'école primaire Authie Sud, 16 classes, 260 enfant

Joëlle RAGOT – Confédération Syndicale des Familles (depuis 42 ans)

Tania TRAN BINH – Pôle de vie (13 ans)

Antonio DA SYLVA – Pôle de Vie (13 ans)

Mardi 23 Avril 2024

Naïma RABAH, Présidente des Amis du Centre-Socio. Association créée suite à l'annonce du transfert de gestion de la CAF à la ville de Caen, transfert de gestion qui a généré des inquiétudes des habitant(e)s sur l'avenir du centre socio-culturel du Chemin Vert.

Carole GILET, Relais Petite Enfance Caen Ouest (15 ans)

Chloé LECORNU, Association Calvadosienne pour l'Habitat des Jeunes – Service Comité Local pour le Logement Autonome des Jeunes, rattachée au foyer de jeunes travailleurs du quartier de la Grâce de Dieu à Caen – Public 16 – 30 ans, plutôt 18-30 ans sur le quartier CHV (3 ans)

Amandine NOYAL, Juriste, Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles (CIDFF), association basée à Lisieux (en poste depuis 8 mois)

Nabil MOUTAROU, MJC Chemin Vert, Coordinateur enfance/jeunesse – En cours : projet 16-25 ans

Ogier MAILLARD, Association Les Petits Débrouillards (16 ans)

Maël LE NABEC, Association Sportive et Loisirs du Chemin Vert (ASLCV) – Club omnisport de 1000 Adhérents et qui propose 15 activités sportives différentes – Pratiques compétitives, conviviales et socio-sportives (9 ans)

Jeudi 25 Avril 2024

Catherine FRAPPLER – Mission Locale, référente RSA pour les jeunes (Environ 20 ans)

Christophe RIOU – Caen La Mer Habitat (31 ans)

Francine Royer – Service Information et Accompagnement des Familles – CAF 14 (depuis 9 ans)

Emmanuelle DESMASURES – GRETA Côtes Normandes

Claude BOISNARD – Journal l'Echos du Chemin Vert, Photographe du quartier depuis 2013, Association La Fabrique, Collectif rendez-vous citoyen.

Alain LAMBERT – Rédacteur en chef Echos du Chemin Vert – Association des Amis du centre socio du Chemin Vert (43 ans)

Pascal ROGUE – Association Vélisol (et responsable du centre socio-culturel CAF de 2009 à 2023)

⁷ Les chiffres entre parenthèse correspondent à la question « Depuis quand connaissez-vous le Chemin Vert ? »
L'Atelier Volem – Muriel Simon - Regards sur le quartier - CSC du Chemin Vert – 1^{er} Juin 2024

Mardi 28 Mai 2024 – Journée de validation du document et de perspectives

Catherine FRAPPLER – Mission Locale, référente RSA pour les jeunes

Claude BOISNARD – Journal l'Echos du Chemin Vert, Photographe du quartier depuis 2013, Association La Fabrique, Collectif rendez-vous citoyen.

Alain LAMBERT – Rédacteur en chef Echos du Chemin Vert – Association des Amis du centre socio du Chemin Vert (43 ans)

Emmanuelle DESMASURES – GRETA Côtes Normandes

Naïma RABAH, Présidente des Amis du Centre-Socio. Association créée suite à l'annonce du transfert de gestion de la CAF à la ville de Caen, transfert de gestion qui a généré des inquiétudes des habitant(e)s sur l'avenir du centre socio-culturel du Chemin Vert.

Nabil MOUTAROU, MJC Chemin Vert, Coordinateur enfance/jeunesse – En cours : projet 16-25 ans

Isabelle ROSE, Agent de développement social CAF, PIAF

Nordine MOUSSOUNI, responsable du centre social

Jean-Marc FOURNIER, enseignant chercheur à l'université de Caen

Ugo LEGENTIL, ingénieur d'étude au laboratoire Espace et société (ESO) de l'université de Caen



Cartes du Chemin Vert mettant en avant les atouts et les points de fragilités du quartier élaborées par les participant(e)s

